

Cher journal,

J'ai vécu une soirée très mouvementée, même si je me sens fatigué je vais quand même te la raconter.

Dans la salle de réception joliment décorée, le feu brûlait dans l'imposante et magnifique cheminée.

Quand je me suis retrouvé devant le banquet, il y avait une multitude de mets succulents : des plats de viande, toute sorte de légumes, la table était garnie de magnifiques plats. Tout le monde dansait, tout le monde chantait, la joie régnait dans la salle.

La jolie Aliénor, la fille de notre seigneur Gaubert était vêtue d'une somptueuse robe de bal bleu ciel. Tous les invités portaient leurs plus beaux vêtements. Moi-même, j'étais impressionné par ma belle chemise en lin et le gilet brodé que mon oncle m'avait donné pour cette occasion et me sentait un peu mal à l'aise. Ouf, heureusement que je ne dois pas m'habiller comme ça tous les jours ! Pourtant je me réjouissais de pouvoir porter de beaux habits !

Pendant ma discussion avec Aliénor, j'ai compris que je commençais à l'aimer. Mais nous avons été interrompus quand le seigneur Gaubert rouge de colère tapa son poing sur la table et dit avec sa grosse voix qu'on lui avait volé sa bourse. Les troubadours arrêterent aussitôt de chanter et plus personne n'osa parler.

Moi, je n'avais jamais participé à ce genre de soirée. Etant nouveau au château et voulant faire bonne figure, je n'avais parlé qu'à Aliénor. Soudainement j'ai eu peur que l'on m'accuse à tort.

A ce moment-là, Aliénor m'a murmuré à l'oreille qu'un serviteur lui paraissait suspect. Tout excité, je lui ai proposé de le suivre. Nous avons alors traversé plusieurs pièces du château derrière l'homme mystérieux et sommes arrivés dans les appartements du seigneur Théobald où se trouvaient des tableaux de tous ses ancêtres.

Nous avons fini par l'intercepter et nous nous sommes rendu compte qu'il s'agissait de son homme de confiance. Aussitôt, il avoua tout et nous pria de ne rien dire au seigneur Gaubert.

Aliénor et moi avons eu pitié du serviteur et avons décidé d'inventer une histoire pour protéger le voleur. Heureusement que le seigneur n'y a vu que du feu car il nous a remercié et la fête a pu continuer.